

Honoré de Balzac

Le Chef-d'œuvre inconnu



TEXTE INTÉGRAL

MAGNARD

Présentation : l'auteur, l'œuvre et son contexte

Honoré de Balzac	4-5
Le contexte historique et culturel	6-7
<i>Le Chef-d'œuvre inconnu</i>	8-9

Le Chef-d'œuvre inconnu d'Honoré de Balzac

Texte intégral	10
----------------------	----

Étude de l'œuvre : séances

Séance 1 Rencontres en série	51
---	----

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : *L'ekphrasis*

Histoire littéraire : Le roman de l'artiste

Méthode : Comment rédiger un commentaire composé

Séance 2 Dialogue entre les arts	56
---	----

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : La nouvelle

Histoire littéraire : *La Comédie humaine* et les études philosophiques

Méthode : Préparer l'oral du baccalauréat de français

Sommaire

Séance 3 **La quête du modèle féminin** _____ **61**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Histoire des arts : Les artistes et leurs muses

Notions littéraires : Le portrait

Méthode : Comment rédiger un essai ou une dissertation

Séance 4 **Le chef-d'œuvre inconnu** _____ **66**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : Le fantastique

Histoire littéraire : *Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde (1890) : vampirisme et dangers de l'œuvre d'art

Méthode : Préparer la contraction de texte

Autour de l'œuvre : texte et images dans le contexte

ROMAN : *Un amour de Swann*, *À la recherche du temps perdu*,

MARCEL PROUST _____ **71**

QUESTIONS

TABLEAU : *Marie-Madeleine repentante*, TITIEN _____ **73**

QUESTIONS

AFFICHES DE FILM : *La Belle Noiseuse*, JACQUES RIVETTE, et *Portrait de la jeune fille en feu*, CÉLINE SCIAMMA _____ **74**

QUESTIONS

Gillette

Vers la fin de l'année 1612, par une froide matinée de décembre, un jeune homme dont le vêtement était de très mince apparence, se promenait devant la porte d'une maison située rue des Grands-Augustins, à Paris. Après avoir assez longtemps
5 marché dans cette rue avec l'irrésolution d'un amant qui n'ose se présenter chez sa première maîtresse, quelque facile qu'elle soit, il finit par franchir le seuil de cette porte, et demanda si maître François PORBUS était en son logis. Sur la réponse affirmative que lui fit une vieille femme occupée à balayer une salle
10 basse, le jeune homme monta lentement les degrés¹, et s'arrêta de marche en marche, comme quelque courtisan de fraîche date, inquiet de l'accueil que le Roi va lui faire. Quand il parvint en haut de la vis², il demeura pendant un moment sur le palier, incertain s'il prendrait le heurtoir grotesque qui ornait la
15 porte de l'atelier où travaillait sans doute le peintre de Henri IV³ délaissé pour Rubens⁴ par Marie de Médicis⁵. Le jeune homme éprouvait cette sensation profonde qui a dû faire vibrer le cœur

Vocabulaire et noms propres

1. *Degrés* : les marches d'un escalier.

2. *La vis* : renvoie à la forme de l'escalier, ici « en vis », à savoir en spirale. Le personnage en arrive donc au sommet.

3. *Henri IV* : (1553-1610) roi de France et de Navarre de 1589 à 1610.

4. *Rubens* : (1577-1640) peintre flamand baroque du XVII^e siècle, ayant été peintre officiel de la cour de l'archiduchesse d'Autriche, avant de travailler pour la reine de France.

5. *Marie de Médicis* : (1573-1642) reine de France et de Navarre et épouse d'Henri IV de 1600 à 1610. Elle régent le royaume à la mort de son époux jusqu'en 1614.

des grands artistes quand, au fort de la jeunesse et de leur amour pour l'art, ils ont abordé un homme de génie ou quelque chef-d'œuvre. Il existe dans tous les sentiments humains une fleur primitive, engendrée par un noble enthousiasme qui va toujours faiblissant jusqu'à ce que le bonheur ne soit plus qu'un souvenir et la gloire un mensonge. Parmi ces émotions fragiles, rien ne ressemble à l'amour comme la jeune passion d'un artiste commençant le délicieux supplice de sa destinée de gloire et de malheur, passion pleine d'audace et de timidité, de croyances vagues et de découragements certains. À celui qui léger d'argent, qui adolescent de génie, n'a pas vivement palpité en se présentant devant un maître, il manquera toujours une corde dans le cœur, je ne sais quelle touche de pinceau, un sentiment dans l'œuvre, une certaine expression de poésie. Si quelques fanfarons bouffis d'eux-mêmes¹ croient trop tôt à l'avenir, ils ne sont gens d'esprit que pour les sots. À ce compte, le jeune inconnu paraissait avoir un vrai mérite, si le talent doit se mesurer sur cette timidité première, sur cette pudeur indéfinissable que les gens promis à la gloire savent perdre dans l'exercice de leur art, comme les jolies femmes perdent la leur dans le manège de la coquetterie². L'habitude du triomphe amoindrit le doute, et la pudeur est un doute peut-être.

Accablé de misère et surpris en ce moment de son outre-cuidance³, le pauvre néophyte⁴ ne serait pas entré chez le

Vocabulaire

1. *Bouffis d'eux-mêmes* : satisfaits de leur propre valeur.

2. *Coquetterie* : tendance à se faire valoir par son apparence physique, ses manières ou son esprit afin de séduire.

3. *Outrecuidance* : arrogance ; confiance excessive en soi-même.

4. *Néophyte* : personne qui débute dans un domaine.

Le Chef-d'œuvre inconnu

peintre auquel nous devons l'admirable portrait de Henri IV, sans un secours extraordinaire que lui envoya le hasard. Un vieillard vint à monter l'escalier. À la bizarrerie de son costume, à la magnificence de son rabat de dentelle, à la prépondérante¹ sécurité de la démarche, le jeune homme devina dans ce personnage ou le protecteur ou l'ami du peintre. Il se recula sur le palier pour lui faire place, et l'examina curieusement, espérant trouver en lui la bonne nature d'un artiste ou le caractère serviable des gens qui aiment les arts ; mais il aperçut quelque chose de diabolique dans cette figure, et surtout ce *je ne sais quoi* qui affriande² les artistes. Imaginez un front chauve, bombé, proéminent³, retombant en saillie⁴ sur un petit nez écrasé, retroussé du bout comme celui de Rabelais⁵ ou de Socrate⁶ ; une bouche rieuse et ridée, un menton court, fièrement relevé, garni d'une barbe grise taillée en pointe, des yeux vert de mer ternis en apparence par l'âge, mais qui par le contraste du blanc nacré dans lequel flottait la prunelle devaient parfois jeter des regards magnétiques au fort de la colère ou de l'enthousiasme. Le visage était d'ailleurs singulièrement flétri par les fatigues de l'âge, et plus encore par ces pensées qui creusent également l'âme et le corps. Les yeux n'avaient plus de cils, et à peine voyait-on quelques traces

Vocabulaire et noms propres

1. *Prépondérante* : qui a plus d'importance que toute autre chose.

2. *Qui affriande* : qui attire.

3. *Proéminent* : qui ressort par son relief.

4. *En saillie* : qui dépasse, qui s'avance.

5. *Rabelais* : (vers 1494-1553) écrivain français du xvi^e siècle, père de l'humanisme dont les portraits révèlent en effet un nez légèrement retroussé.

6. *Socrate* : philosophe grec du v^e siècle avant Jésus-Christ, décrit comme étant d'une grande laideur, au nez épaté.

de sourcils au-dessus de leurs arcades saillantes. Mettez cette
 65 tête sur un corps fluët et débile, entourez-la d'une dentelle
 étincelante de blancheur, et travaillée comme une truelle à
 poisson, jetez sur le pourpoint¹ noir du vieillard une lourde
 chaîne d'or, et vous aurez une image imparfaite de ce per-
 70 sonnage auquel le jour faible de l'escalier prêtait encore une
 couleur fantastique. Vous eussiez dit une toile de Rembrandt
 marchant silencieusement et sans cadre dans la noire atmos-
 phère que s'est appropriée ce grand peintre. Il jeta sur le jeune
 homme un regard empreint de sagacité², frappa trois coups à
 la porte, et dit à un homme valétudinaire³, âgé de quarante
 75 ans environ, qui vint ouvrir : « Bonjour, maître. »

Porbus s'inclina respectueusement, il laissa entrer le jeune
 homme en le croyant amené par le vieillard et s'inquiéta d'au-
 tant moins de lui que le néophyte demeura sous le charme
 que doivent éprouver les peintres-nés à l'aspect du premier
 80 atelier qu'ils voient et où se révèlent quelques-uns des procé-
 dés matériels de l'art. Un vitrage ouvert dans la voûte éclairait
 l'atelier de maître Porbus. Concentré sur une toile accrochée
 au chevalet⁴, et qui n'était encore touchée que de trois ou
 quatre traits blancs, le jour n'atteignait pas jusqu'aux noires
 85 profondeurs des angles de cette vaste pièce ; mais quelques
 reflets égarés allumaient dans cette ombre rousse une paillette
 argentée au ventre d'une cuirasse de reître⁵ suspendue à la

Vocabulaire

1. *Pourpoint* : vêtement masculin qui couvrait du torse jusqu'au bas de la ceinture.

2. *Sagacité* : sagesse.

3. *Valétudinaire* : d'apparence fragile ou malade.

4. *Chevalet* : tréteau en bois servant de support pour les toiles des peintres.

5. *Cuirasse de reître* : pièce d'armure de cavaliers allemands.

Le Chef-d'œuvre inconnu

muraille, rayaient d'un brusque sillon de lumière la corniche sculptée et cirée d'un antique dressoir¹ chargé de vaisselles
90 curieuses, où piquaient de points éclatants la trame grenue²
de quelques vieux rideaux de brocart³ d'or aux grands plis cassés, jetés là comme modèle. Des écorchés de plâtre, des fragments et des torsos de déesses antiques, amoureusement polis par les baisers des siècles, jonchaient les tablettes et
95 les consoles. D'innombrables ébauches, des études⁴ aux trois crayons⁵, à la sanguine⁶ ou à la plume, couvraient les murs jusqu'au plafond. Des boîtes à couleurs, des bouteilles d'huile et d'essence, des escabeaux renversés ne laissaient qu'un étroit chemin pour arriver sous l'auréole que projetait
100 la haute verrière, dont les rayons tombaient à plein sur la pâle figure de Porbus et sur le crâne d'ivoire de l'homme singulier. L'attention du jeune homme fut bientôt exclusivement acquise à un tableau qui, par ce temps de trouble et de révolutions⁷, était déjà devenu célèbre, et que visitaient
105 quelques-uns de ces entêtés auxquels on doit la conservation du feu sacré pendant les jours mauvais. Cette belle page repré-

Vocabulaire

1. *Dressoir* : armoire ouverte servant à disposer la vaisselle.

2. *Grenue* : recouverte d'une multitude de petits grains.

3. *Brocart* : tissu de soie, brossé d'argent ou d'or.

4. *Ébauches, [...] études* : dessins préparatoires réalisés par le peintre avant de se lancer dans la réalisation de son tableau.

5. *Trois crayons* : technique de dessin qui consiste à utiliser trois crayons différents sur le papier pour ébaucher une peinture : la pierre noire, la sanguine et la craie blanche.

6. *Sanguine* : pigment rouge ocre utilisé sous forme de crayons ou de pastels par les peintres.

7. *Par ce temps de trouble et de révolutions* : le texte fait ici référence aux guerres de religion qui divisent les souverains protestants et catholiques en Europe depuis le ^{xvi}^e siècle.

Rencontres en série

LECTURE

Lecture du texte (p. 10-15)

1. P. 10, l. 1-16 : relevez dans cet extrait tous les éléments de l'incipit qui permettent de poser clairement le cadre spatio-temporel, les caractéristiques des personnages et les premiers enjeux de l'intrigue.
2. P. 10-15, l. 1-109 : relevez les différents groupes nominaux employés par le narrateur pour qualifier le personnage principal du début de cette nouvelle. En quoi permettent-ils d'informer le lecteur sur le rapport qu'entretient ce personnage à la peinture et sur ce qui motive sa rencontre avec Porbus ?
3. P. 10-11, l. 8-20 et l. 33-39 : relevez deux comparaisons explicites employées par le narrateur dans ces extraits pour définir le rapport de modestie, voire de déférence, que l'apprenti peintre ressent face à Porbus.
4. P. 10-12 : comment le texte construit-il une opposition entre le jeune peintre et le vieillard qu'il rencontre sur le palier de l'atelier ? Relevez différents éléments de caractérisation physique permettant de construire cette antithèse.
5. P. 12-13, l. 44-70 : selon vous, quels éléments font du portrait du vieillard un portrait ambigu ?
6. P. 13, l. 68-70, « et vous aurez une image imparfaite de ce personnage auquel le jour faible de l'escalier prêtait encore une couleur fantastique » : dans quelle atmosphère cette remarque place-t-elle le lecteur ? En quoi nous informe-t-elle sur le genre de la nouvelle qui débute ici ?
7. P. 13-14, l. 84-102 : quelle figure de style est employée à plusieurs reprises dans la description du cabinet de Porbus ? Que nous dit-elle de l'attention que Balzac accorde aux aspects techniques de la peinture dans ce passage ?

8. P. 12-13, l. 44-70 : quelle différence notable observez-vous entre la description du vieillard et celle de Porbus ? En quoi pouvez-vous opposer ces deux rencontres successives ? Que vous laissent-elles présumer pour la suite du récit ?

Lecture d'image



Jean Honoré Fragonard, *Tête de vieillard*, 1765.

9. Rapprochez cette peinture de Fragonard, par une description précise, avec le portrait du vieillard rencontré par le jeune artiste (similitudes physiques, expression du regard...) proposé p. 12-13.

10. P. 13, l. 70-72 : après une recherche sur les peintures de Rembrandt, indiquez si le rapprochement explicitement fait vous semble également possible avec la peinture de Fragonard.



NOTIONS LITTÉRAIRES

L'*ekphrasis*

Ekphrasis est un terme grec qui renvoie au fait de **décrire**, dans la rhétorique, un **objet d'art avec une très grande précision**. Le premier objet qui donne lieu à une longue *ekphrasis* dans l'histoire de la littérature est le bouclier d'Achille, dans *L'Illiade* d'Homère. Cette modalité précise de la description se donne pour objectif de **donner à voir**, par le langage, **l'œuvre d'art**, et donc de rivaliser avec elle sur le plan de l'écriture. Elle concerne aussi bien l'architecture, la peinture et la musique que le cinéma. Dans *Le Chef-d'œuvre inconnu*, Balzac recourt à de nombreuses reprises à ce procédé car les tableaux sont au cœur de cette fiction, de même que leur perception et leur analyse par les peintres eux-mêmes. L'*ekphrasis* qui clôt le roman et qui concerne l'œuvre mystérieuse de Frenhofer est en cela essentielle, et elle constitue un morceau de **bravoure romanesque** : elle s'apparente à un progressif lever de voile sur une toile presque impossible à décrire au vu de sa nature.

Étude de la langue

Vocabulaire et étymologie

11. P. 11-12, l. 41-42, « le pauvre néophyte ne serait pas entré chez le peintre » : cherchez l'étymologie et le sens de « néophyte ». En quoi le sens premier de ce terme nous éclaire-t-il sur l'attachement passionnel que le personnage ressent vis-à-vis de la peinture ? Quel rapport à l'art ce texte semble-t-il mettre en place ?

PATRIMOINE

12. Faites une recherche sur la vie et l'œuvre de Frans Pourbus le Jeune. À l'aune de ce travail, vous préciserez dans quel cadre artistique et culturel Balzac inscrit sa nouvelle. En quoi est-ce surprenant, selon vous ?

Honoré de Balzac

Le Chef-d'œuvre inconnu

C'est par une froide matinée de décembre de l'année 1612 que le peintre Nicolas Poussin, encore pauvre et méconnu, décide de pousser la porte de l'atelier de Porbus, artiste qu'il admire. S'il espère observer l'une de ses toiles et devenir l'un de ses élèves, il fait, sur ce palier, une rencontre aussi fantastique qu'étrange en la personne de Frenhofer, vieux peintre de génie. Cet événement en apparence anodin va bouleverser sa vision de l'art, mais aussi son existence tout entière...

Les atouts d'une œuvre commentée avec, en plus, tous les repères pour les élèves :

- Des **rabats panoramiques** avec :
 - l'œuvre d'art en grand format
 - une frise historique et culturelle inédite
- Des éléments d'**histoire des arts**
- Des notes de **vocabulaire** adaptées
- Des rubriques **outils de la langue** pratiques
- Des encadrés **méthode** efficaces
- Un **lexique**

Œuvre notamment recommandée pour les classes de 3^e (Se chercher, se construire) et les classes de 2^{de} et 1^{re} (Le roman et le récit).



ISBN 978-2-210-76572-6



9 782210 765726

Des ressources enseignants sur

www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr :

- des **fiches d'activités**
- des **fiches Histoire des arts**
- des **vidéos**, accompagnées de fiches
- le **livret du professeur**
- des **offres de documentation** et d'équipement de classe

MAGNARD